

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 25 (1977)

**Artikel:** Bols en verre à décor doré du Musée de Genève  
**Autor:** Maier, Jean-Louis  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-728623>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Bols en verre à décor doré du Musée de Genève

par Jean-Louis MAIER

Tout spécialiste du verre antique sait que le Musée d'art et d'histoire de Genève possède un bol décoré avec des feuilles d'or. Cette pièce<sup>1</sup> se trouvait dans l'un des wagons qui, le 5 décembre 1871, arrivèrent d'Italie avec la collection donnée tout récemment par Walter Fol à sa ville natale. Le catalogue de cette collection la décrit ainsi: «Lampe grecque, fragmentée, présentant des ornements dorés entre deux parois de verre s'emboîtant exactement en dessous du rebord évasé<sup>2</sup>.» En réalité, il s'agit d'un bol hémisphérique, en verre très légèrement verdâtre, avec une large lèvre un peu évasée (fig. 1). Au-dessous de la moulure inférieure de la lèvre, à l'extérieur, la panse hémisphérique a été parée d'un décor en feuilles d'or, décoration protégée par un second hémisphère en verre dans lequel le premier a été emboîté (fig. 2). Analytique, la langue française n'a pas de terme pour désigner un tel procédé de fabrication; les langues germaniques, par contre, conformément à leur génie de synthèse, parlent de *Zwischengold-Gläser*<sup>3</sup> et de *Sandwich Gold-Glasses*<sup>4</sup>. Le décor du bol genevois se compose d'une grande rosace végétale, rayonnant du fond du vase et inscrite dans un double cercle orné de volutes (fig. 3).

Notre pièce a été étudiée à plusieurs reprises:

W. Deonna, *Bol en verre à décor doré*, dans: *Revue des études anciennes*, 27, 1925, pp. 15-21 et fig. 1-3.

P. Willeumier, *Tarente, des origines à la conquête romaine*, Paris 1939, p. 363.

W. Deonna, *Œuvres grecques de Tarente au Musée de Genève*, dans: *Genava*, 19, 1941, p. 77.

A. von Saldern, *Glass Finds at Gordion*, dans: *Journal of Glass Studies*, 1, 1959, p. 47 et fig. 32.

A. Adriani, *Un vetro dorato alessandrino dal Caucaso*, dans: *Bulletin de la société archéologique d'Alexandrie*, 42, 1967, pp. 106; 114-120; 125; pl. 5 c.

D. B. Harden, *The Canosa Group of hellenistic Glasses in the British Museum*, dans: *Journal of Glass Studies*, 10, 1968, p. 38 et fig. 34-35.

A. Oliver Jr, *A Gold-Glass Fragment in the Metropolitan Museum of Art*, dans: *Journal of Glass Studies*, 11, 1969, p. 9.

L. Byvanck-Quarles van Ufford, *Les bols hellénistiques en verre doré*, dans: *Bulletin van de Vereeniging Tot Bevordering der Kennis van de Antieke Beschaving*, 45, 1970, pp. 129-130; 135; 137; 140; fig. 3.

Le bol genevois est très proche de deux bols conservés au British Museum (n° 71.5-18.1 et 2) et provenant de Canosa, dans les Pouilles (Italie méridionale), où ils ont été découverts au siècle dernier<sup>5</sup>. Le lieu de provenance du bol de Genève est ignoré; on sait toutefois que Walter Fol a constitué sa collection à Rome et dans le sud de l'Italie. Ces trois pièces forment un petit groupe dans la série des bols hellénistiques en verre à décor en or<sup>6</sup>. La question de leur lieu d'origine et de leur date a été longuement discutée par les archéologues cités plus haut. Le premier, Deonna, termine son étude en admettant que le bol genevois «est un produit alexandrin et qu'il date, au plus tôt, du III<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ<sup>7</sup>». Si l'on excepte Willeumier pour qui notre bol et ceux de

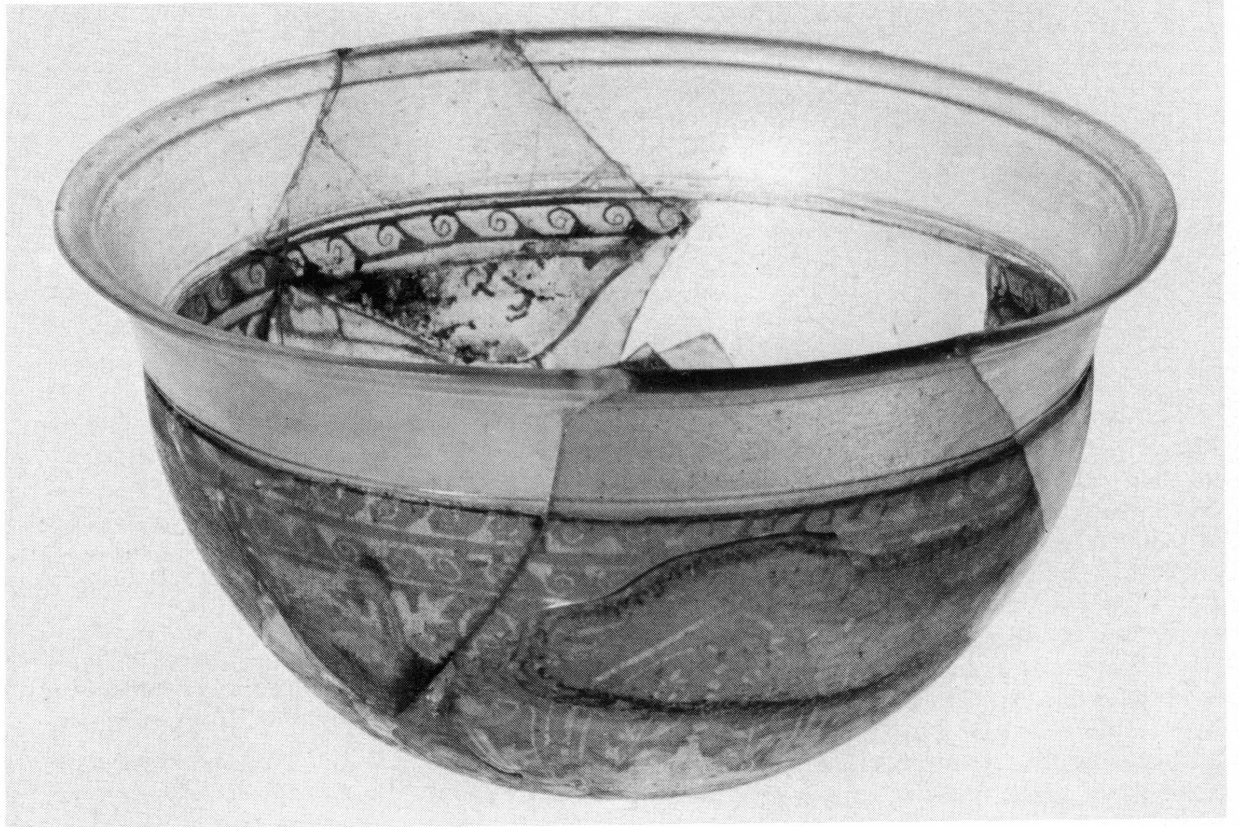


Fig. 1. Bol Fol I.

Fig. 2. Profil.



Fig. 3. Intérieur.

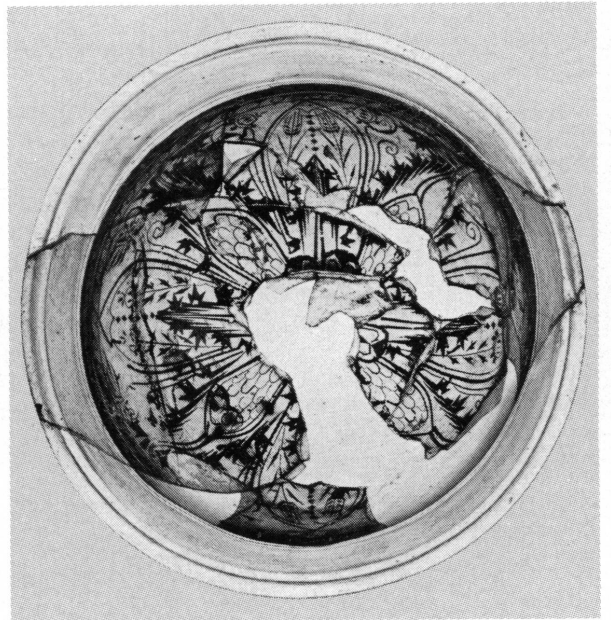




Fig. 4. Extérieur (restauration ancienne).

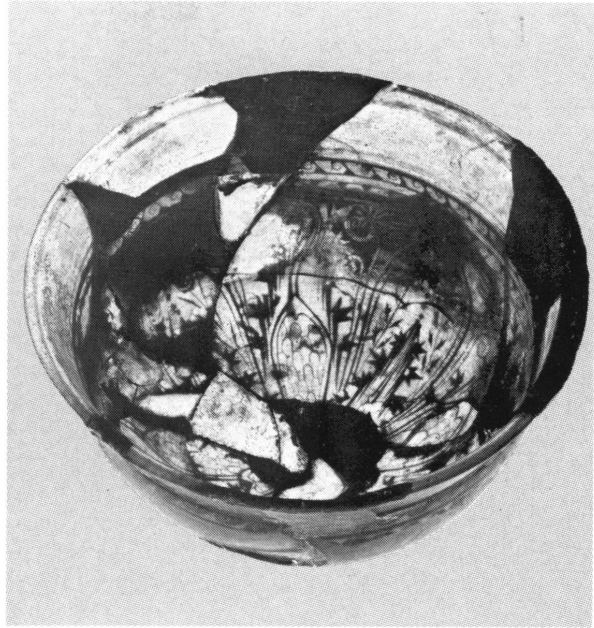


Fig. 5. Intérieur (restauration ancienne).

Fig. 6. Fragments avant le nettoyage.

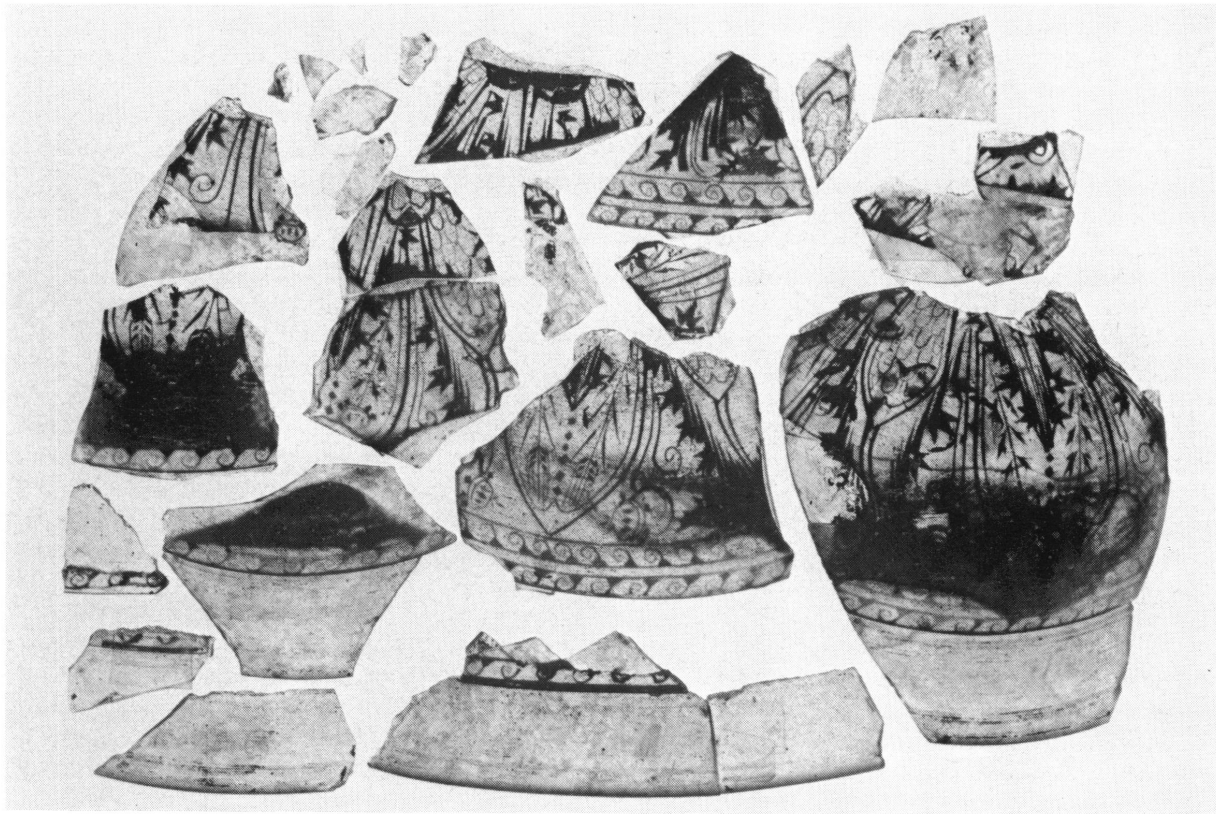




Fig. 7. Projection plane du bol Fol I.

Londres sortent certainement d'un atelier apulien de Tarente ou de Canosa, l'origine alexandrine des pièces est généralement admise, bien que l'on ne saurait exclure que l'art des verriers alexandrins ait été imité en Grande Grèce: «Sans doute, l'œuvre de chaque centre producteur a eu des particularités locales; néanmoins, à l'époque hellénistique, il faut tenir compte d'une vraie *koïnè* artistique<sup>8</sup>.» Quant à la date du III<sup>e</sup> siècle, elle a été acceptée<sup>9</sup> jusqu'à M<sup>me</sup> Byvanck-Quarles van Ufford qui a renouvelé le problème dans un article très important et, à notre avis, définitif pour l'essentiel. Partant des bols mégariens, du style de la décoration et de l'étude de la forme et de la composition ornementale, l'archéologue néerlandaise arrive à la conclusion que voici: «S'il est sans doute possible que les bols en terre cuite soient plus récents, une date vers 150 à 100 paraît la plus haute que l'on puisse s'imaginer pour les bols Fol et Canosa I<sup>10</sup>.»

Tel que tous les archéologues mentionnés plus haut l'ont connu, le bol genevois était une pièce en mauvais état (fig. 4 et 5) et mal restaurée<sup>11</sup>. La position de certains fragments comportant des éléments de l'ornementation ne s'accordait pas avec l'ensemble de la rosace

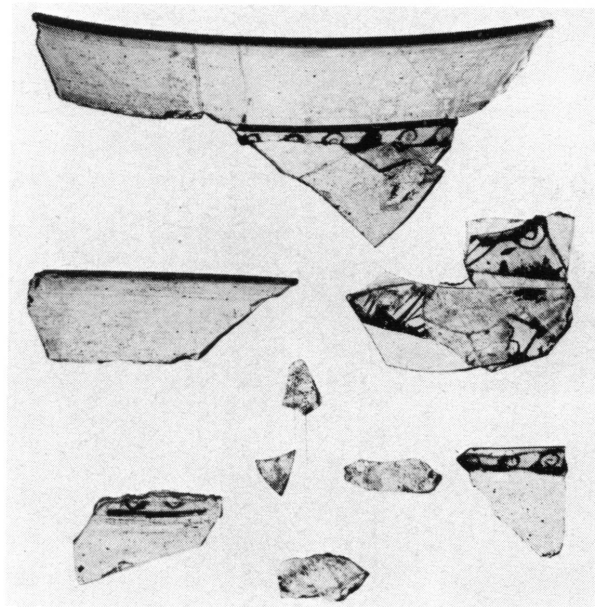


Fig. 8. Fragments du bol Fol II.

décorative. Du sable et de la poussière s'étaient introduits entre les deux calottes de verre au détriment de la décoration en feuille d'or. Les parties de verre qui manquaient avaient été remplacées par du plâtre parfois entouré de papier!

En vue de sa présentation dans les nouvelles salles consacrées à l'archéologie antique au Musée d'art et d'histoire, la pièce a été défilée (fig. 6), puis envoyée aux ateliers de restauration du Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence, notre propre musée n'étant pas en mesure de restaurer un objet de verre posant de tels problèmes. Après avoir minutieusement nettoyé chaque fragment, les spécialistes allemands ont reconstitué l'ensemble du bol, les parties manquantes étant refaites en matière synthétique transparente. Cette belle restauration a montré deux choses. D'une part, la partie centrale du motif décorant notre pièce est perdue: le dessin de la rosace publié par Deonna<sup>12</sup> et souvent repris doit donc être abandonné parce qu'il est purement hypothétique, ainsi que cela se voyait d'ailleurs déjà partiellement avant la dernière restauration. Aussi avons-nous fait exécuter un nouveau dessin ne montrant que les parties encore existantes du motif décoratif (fig. 7).

D'autre part, à Mayence il est apparu que nous avons des fragments de deux bols. Il ne fait aucun doute, en effet, que le motif décorant notre pièce est une rosace composée de quatre parties principales régulièrement disposées en forme de croix grecque. Or il est évident que certains de nos fragments ne peuvent être placés conformément à ce décor parfaitement symétrique. C'est notamment le cas d'un

<sup>1</sup> Elle porte le numéro d'inventaire MF 3634. Dimensions: hauteur: 9,1 cm; diamètre extérieur de la lèvre: 17,3 cm. Pour des motifs que nous indiquerons dans cet article, nous l'appelons bol Fol I.

<sup>2</sup> W. FOL, *Catalogue du Musée Fol*, t. 2, Genève, 1875, p. 509.

<sup>3</sup> FR. NEUBURG, *Antikes Glas*, Darmstadt, 1962, p. 71.

<sup>4</sup> D. B. HARDEN, *The Canosa Group of Hellenistic Glasses in the British Museum*, dans: *JGS*, 10, 1968, p. 21.

<sup>5</sup> Il s'agit des bols dits «Canosa type I», par opposition au bol British Museum 71.5-18.7 dit «Canosa type II», bol découvert avec les précédents, mais dont la forme se rapproche de celle d'une phiale.

<sup>6</sup> On parle alors du groupe «Fol-Canosa I». Il faut noter toutefois que, s'ils ressemblent beaucoup à notre bol quant à la forme de la panse et à sa décoration, les deux bols Canosa I n'ont qu'une très petite lèvre arrondie.

<sup>7</sup> *REA*, 27, 1925, p. 21.

grand morceau comprenant une grande partie de lèvre (plus du quart de la circonférence du bol) et un élément décoratif. Il s'ensuit que le Musée d'art et d'histoire de Genève possède neuf fragments d'un second bol en verre à décor doré (fig. 8), pièce que nous appellerons bol Fol II et qui devait avoir les mêmes dimensions que celles du bol Fol I.

<sup>8</sup> L. BYVANCK-QUARLES VAN UFFORD, dans *BABesch*, 45, 1970, p. 131.

<sup>9</sup> Et même défendue par Adriani qui place l'ensemble des bols Fol et Canosa I-II au début du III<sup>e</sup> siècle. *Bull. soc. arch. Alexandrie*, 42, 1967, pp. 118-120.

<sup>10</sup> L. BYVANCK-QUARLES VAN UFFORD, dans *BABesch*, 45, 1970, p. 140. Le bol Canosa II un peu plus récent remonterait au début du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère.

<sup>11</sup> Heavily restored, écrit très justement A. VON SALDERN, dans *JGS*, 1, 1959, p. 47, n. 111.

<sup>12</sup> *REA*, 27, 1925, p. 16, fig. 3. Il faut encore relever que le dessin du profil du bol, publié par DEONNA, loc. cit., fig. 2, est aussi inexact, car il indique une panse plus profonde qu'en réalité. Voir ici notre propre fig. 2.

Photographies Y. Siza.

Fig. 7, dessin G. Bressler.

